



# Gilets jaunes : deux ans debout [portfolio]

Ballast

29 novembre 2020

---

*Ce mois de novembre marque les deux ans du soulèvement des gilets jaunes. Né d'une protestation contre la hausse des prix du carburant et la vie chère, le mouvement populaire apartidaire — et, par la force des choses, hétéroclite — s'est très rapidement engagé en faveur d'un changement global de société : critique de la démocratie représentative, rétablissement de l'ISF, logement des sans-abris, augmentation du SMIC... Des axes routiers ont été bloqués, des ronds-points occupés durant des mois, des maraudes et des soupes populaires organisées, des assemblées instituées. Un mot d'ordre a unifié les revendications : la démission du président ; un hymne s'est fait entendre à chaque « acte » hebdomadaire : « Pour l'honneur des travailleurs et pour un monde meilleur ». La répression a donc été à la hauteur de la peur éprouvée par le gouvernement Macron : 30 éborgnés, 5 mains amputées, plus de 10 000 interpellations et environ 400 incarcérations — l'ONU, Amnesty International et le Parlement européen dénonceront un usage « excessif » et « disproportionné » de la force étatique. Malgré le reflux du mouvement, il n'est, aujourd'hui encore, plus une seule mobilisation sans hommes et femmes vêtus d'un gilet jaune. À l'occasion de ces deux ans, nous publions quelques images prises au fil des mois par plusieurs de nos photographes.*

---



□Stéphane Burlot, janvier 2019□



□Laurent Perpigna Iban, février 2019□



[Stéphane Burlot, novembre 2018]



[Stéphane Burlot, décembre 2018]



□Stéphane Burlot, janvier 2019□



□Stéphane Burlot, novembre 2018□



□Stéphane Burlot, décembre 2018□



Première Assemblée des assemblées à Sorcy-Saint-Martin (Meuse), janvier 2019 □Stéphane Burlot□



□Laurent Perpigna Iban, janvier 2019□



□Stéphane Burlot, novembre 2018□



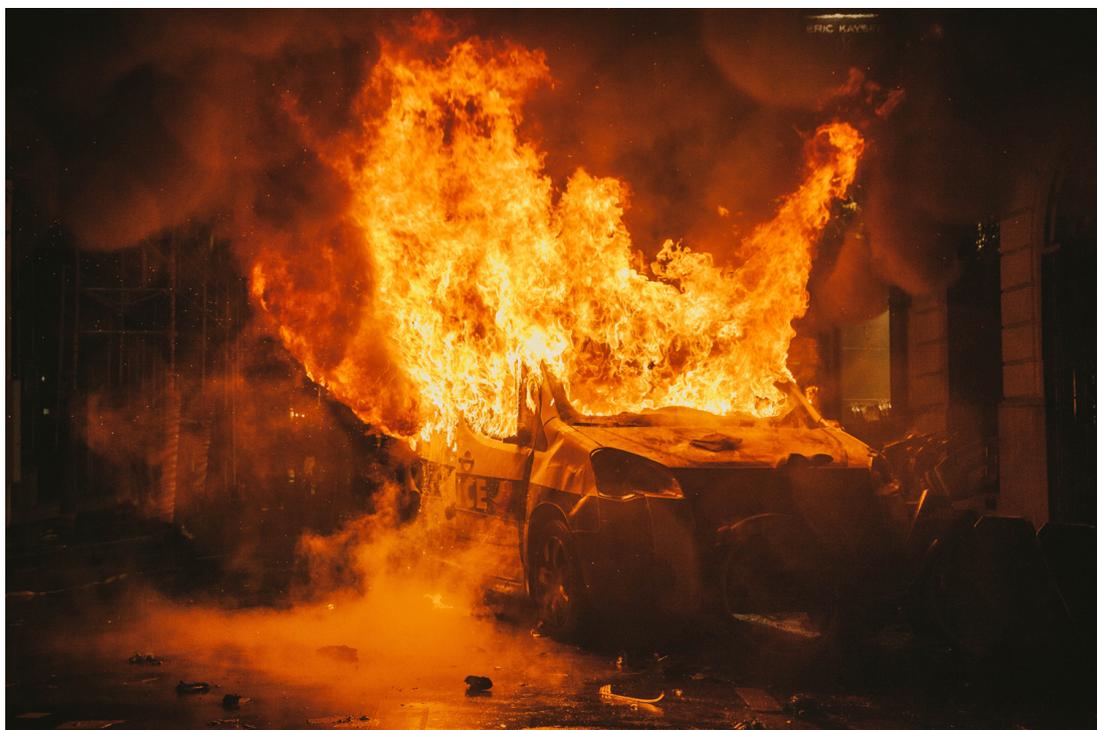
Première Assemblée des assemblées à Sorcy-Saint-Martin (Meuse), janvier 2019 [Stéphane Burlot]



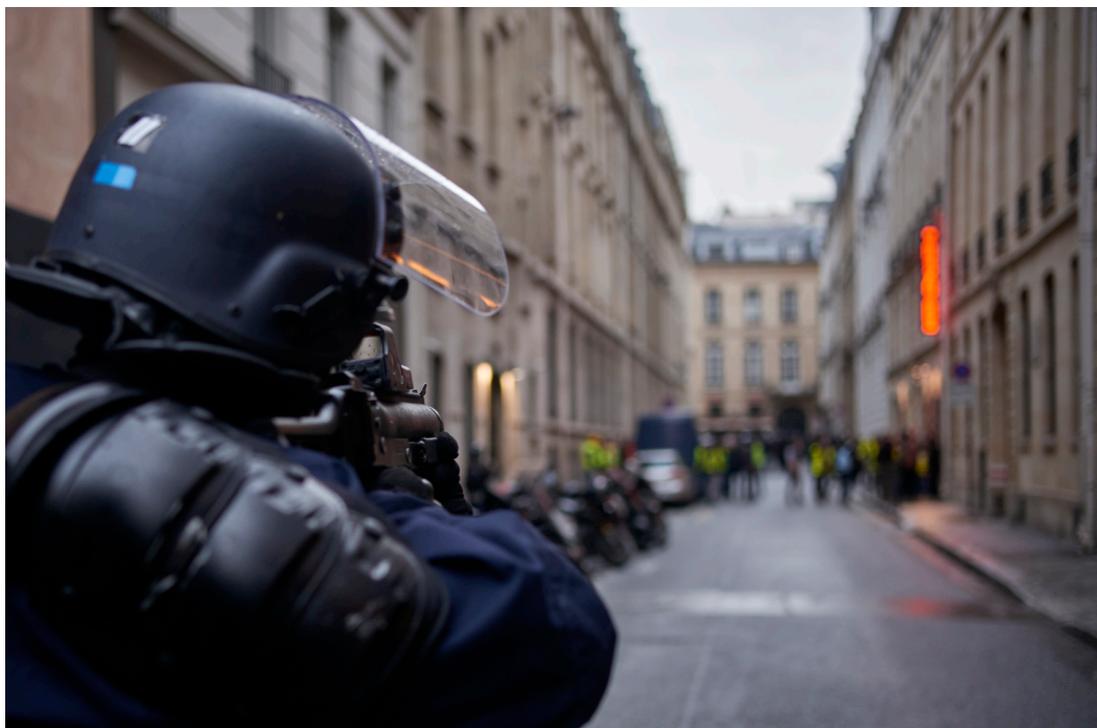
[Cyrille Choupas, 2019]



□Stéphane Burlot, janvier 2019□



□Maya Mihindou, 2018□



[Cyrille Choupas]



[Cyrille Choupas]



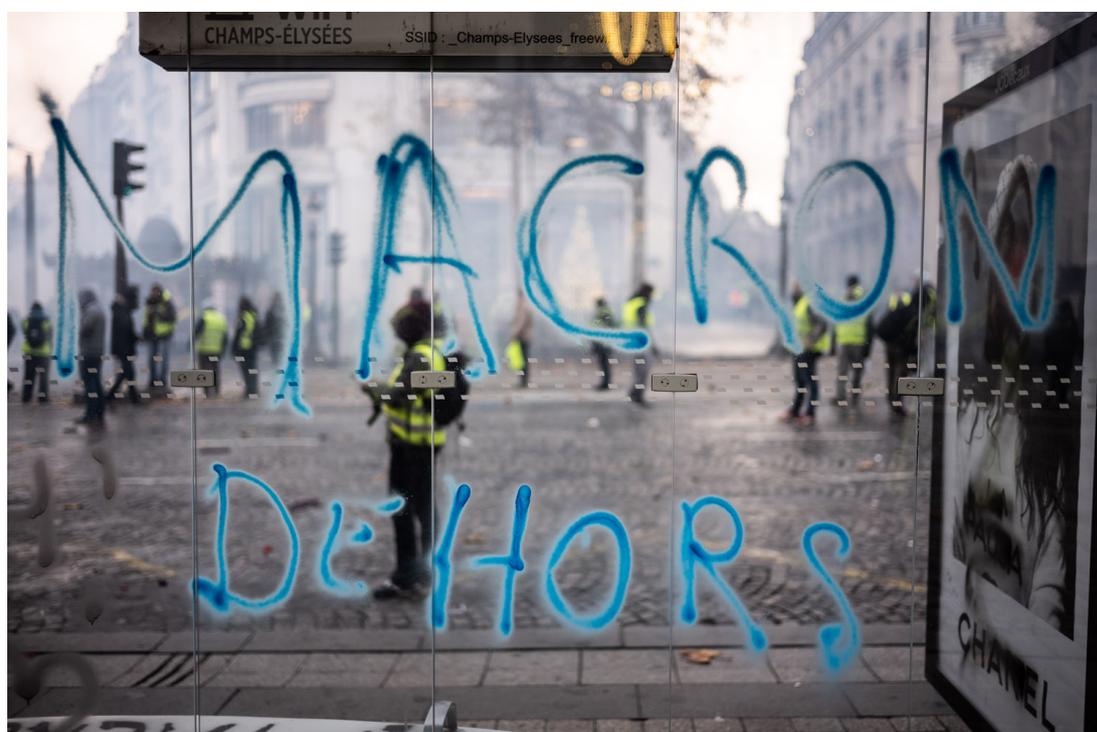
□Stéphane Burlot, février 2019□



□Stéphane Burlot, janvier 2019□



Jérôme Rodrigues, l'une des figures du mouvement : la police l'a éborgné à Paris lors de l'acte XI, le 26 janvier 2019, alors qu'il filmait le rassemblement. « Les gilets jaunes, en l'espace de trois actes en 2018, ont réussi à faire trembler le gouvernement. Les faits sont là. » [Cyrille Choupas]



□Stéphane Burlot, novembre 2018□



Assa Traoré, porte-parole du comité La vérité pour Adama. « J'ai toujours été gilet jaune. Les quartiers populaires ont toujours été gilets jaunes. Depuis plus de 30 ans. » □Cyrille Choupas□



[Cyrille Choupas]



[Stéphane Burlot, janvier 2019]



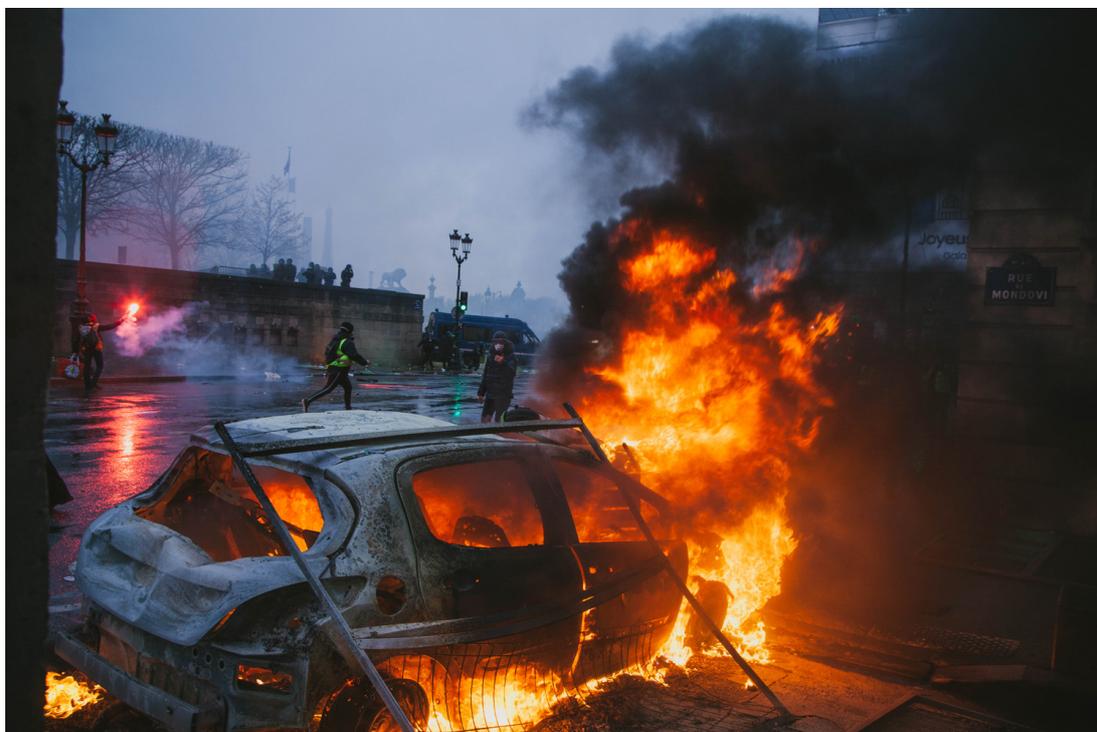
□Cyrille Choupas□



L'une des initiatrices du mouvement, Priscilla Ludovsky, durant l'acte XII en février 2019. « Le mouvement a permis d'éveiller des consciences et des vocations, de tisser des liens de solidarité entre des personnes qui ne se connaissaient pas,

*qui n'ont pas le même profil, pas le même niveau de revenus. La fraternité, qui était peut-être en sommeil, s'est réveillée. »*

□Stéphane Burlot□



□Maya Mihindou, 2018□



□Stéphane Burlot, février 2019□



□Stéphane Burlot, janvier 2019□



---

La citation de Jérôme Rodrigues est extraite d'un [entretien](#) paru le 7 septembre 2020 ; celle d'Assa Traoré d'un [entretien](#) paru le 18 janvier 2019 ; celle de Priscilla Ludovsky d'un [entretien](#) paru le 2 mars 2019.

---